

Antonia Fritche

Antonia Fritche pratique la photographie argentique documentaire. À la fois influencée par le cinéma et la peinture classique, elle porte une attention particulière au travail de la lumière et à la composition de ses images. Intéressée par les récits de vie, elle s'immerge dans les environnements qu'elle photographie pour dresser des portraits sociaux intimes. Dans ses œuvres les plus récentes, elle cherche à conserver la mémoire de personnes ou de lieux liés à la marginalité. Il peut par exemple s'agir d'un homme neurodivergent septuagénaire, d'une famille yézidie en Syrie ou d'un abattoir bovin argentin (*Ya no duerme de noche; Vacas; La famille Kalache*).

Tlalli qui signifie « terre » en Nahuatl, est un projet de photographie documentaire en argentique retraçant le quotidien de la famille Márquez, des artisans verriers de boules de Noël à Estanzuela. Situé dans l'État du Michoacán (Mexique), cette région rurale est marquée par des dynamiques socio-environnementales complexes qu'Antonia Fritche a perçues lors d'un premier voyage en 2023 : émigration des hommes vers les États-Unis, hausse de la violence liée aux cartels, paupérisation de la population, manque d'eau...

À travers la mise en lumière d'un savoir faire artisanal familial, Antonia Fritche souhaite aborder la force résiliente des femmes, les trajectoires d'une jeunesse isolée dialoguant entre traditions et influences de la narcoculture et, les effets concrets de l'urgence climatique sur certaines populations et territoires. L'expérimentation de film soup lui permettra d'intégrer directement la terre locale et l'eau de la rivière dans le processus de fabrication de l'image. Elle proposera également aux habitant·es des ateliers de pratique photographique.